

Titre courant : IDENTITÉ ET ESTIME DE SOI DES AUTOCHTONES

Contribuer à la réussite des élèves autochtones : estime de soi et identité, une démarche  
pédagogique dynamique  
M<sup>me</sup> Pamela Rose Toulouse  
Université Laurentienne

Résumé analytique

Cet article étudie la relation entre la réussite des élèves autochtones et l'estime de soi (identité). Le cadre dans lequel cet article est structuré suit les sept préceptes de vie du peuple ojibwé. Chaque précepte est accompagné d'un principe indiquant ses répercussions sur les pratiques pédagogiques. Chaque section est appuyée par des recherches et propose des stratégies favorisant la réussite des élèves. La question « quelles méthodes fonctionnent? » est au centre de cette discussion.

Contribuer à la réussite des élèves autochtones: estime de soi et identité, une démarche pédagogique dynamique

De plus en plus de recherches démontrent que l'estime de soi des élèves autochtones est un facteur clé de leur réussite scolaire (p. ex. Hilberg & Tharp, 2002; Kanu, 2002; Swanson, 2003). Un milieu pédagogique qui valorise la culture, la langue et la vision du monde des élèves autochtones est essentiel à ce processus. Le programme d'enseignement et les méthodes pédagogiques des écoles doivent refléter et inclure les contributions, les innovations et les inventions des peuples autochtones. Les élèves autochtones doivent sentir que tous les aspects de la vie scolaire honorent « ce qu'ils sont » et « d'où ils viennent » (p. ex. Antone, 2003; Gamlin, 2003; van der Wey, 2001). L'estime de soi des Autochtones est définie comme la relation équilibrée et positive sur le plan physique, émotionnel/mental, intellectuel et spirituel (voir Figure 1.0 – Un modèle autochtone d'estime de soi).

Figure 1.0 – Un modèle autochtone d'estime de soi

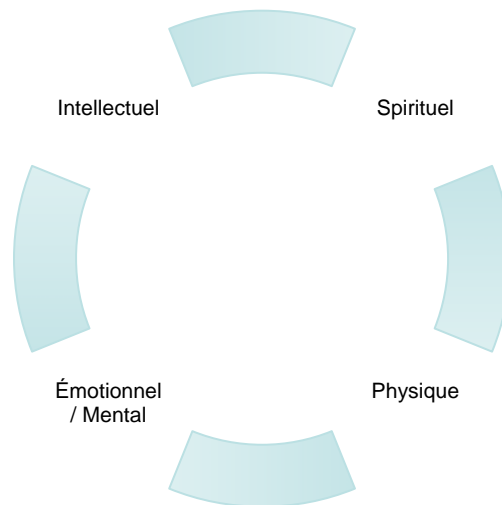


Figure 1.0 – Ces quatre aspects constituent le « moi » et ils sont interreliés. L'équilibre de tous ces domaines est essentiel au sentiment de valeur personnelle des individus.

Introduction

Cet article étudiera la relation entre l'estime des soi et le niveau de scolarité des Autochtones, notamment le sens pratique de ces aspects dans la classe. Les questions suivantes ont alimenté la discussion :

1. Quelles stratégies à l'intention des élèves autochtones fonctionnent actuellement dans les écoles? Pourquoi est-ce important d'apporter des changements significatifs?
2. Quelles sont les implications quotidiennes pour les éducatrices et les éducateurs? De quelle façon pouvons-nous nous assurer de répondre aux besoins des élèves autochtones?
3. Quels aspects de la réussite des élèves autochtones ignorons-nous? De quelle façon l'orientation des recherches futures peut-elle tenir compte de ces variables inconnues?

La découverte de réponses possibles sera fondée sur les recherches antérieures sur ces questions. Nous avancerons de façon significative dans ce cadre culturel; les préceptes de vie du peuple ojibwé serviront de lignes directrices à cet article. (voir Tableau 1.0 – Les préceptes de vie du peuple ojibwé et leurs répercussions sur l'éducation).

Tableau 1.0 – Les préceptes de vie du peuple ojibwé et leurs répercussions sur l'éducation

<b>Précepte</b>	<b>Répercussions sur l'éducation</b>
Respect	Entretenir des attentes élevées envers les élèves autochtones en valorisant leur culture, leur langue et leur vision du monde dans nos écoles.
Amour	Réaffirmer, à titre d'éducateur, notre croyance en la réussite de tous les élèves autochtones en manifestant une volonté de s'adapter à leurs styles d'apprentissage et d'enseignement.
Courage	S'engager à changer notre programme d'enseignement afin d'y inclure les contributions, les innovations et les inventions des peuples autochtones.
Sagesse	Partager nos pratiques exemplaires en matière d'éducation des Autochtones grâce au perfectionnement professionnel continu et aux recherches favorisant l'équité.
Humilité	Reconnaître que notre connaissance de la diversité des peuples autochtones est limitée et que nous ne disposons pas des ressources autochtones qui permettraient d'améliorer la situation.
Honnêteté	Admettre que nous avons négligé les élèves autochtones par le passé et qu'il est temps de revoir les facteurs de changement dans le système d'éducation (amélioration de l'implication des parents et des tuteurs, des écoles et de la formation du personnel enseignant).
Vérité	Évaluer la réussite scolaire des élèves autochtones (avec des résultats concrets) afin de déterminer à quel point notre programme d'enseignement et nos méthodes pédagogiques favorisent l'intégration des élèves autochtones.

Nota : Les sept préceptes de vie sont des valeurs ou des principes fondamentaux pour les Anishnabes (Ojibwé, Odawa, Pottawatomi). Les recommandations représentent des répercussions sur l'éducation pour chacun de ces préceptes.

### Respect

*Entretenir des attentes élevées envers les élèves autochtones en valorisant leur culture, leur langue et leur vision du monde dans nos écoles.*

Ce principe est au centre de la réussite des élèves autochtones et son importance est réaffirmée continuellement par les recherches (p.ex. Bell, 2004; Secrétariat de la littératie et de la numératie et Services des programmes d'études Canada, 2006). Les élèves autochtones doivent absolument sentir qu'ils occupent une place importante dans nos écoles. Nous pouvons atteindre cet objectif en s'assurant de la justesse de nos propres convictions à propos des compétences des élèves autochtones. Les éducatrices et les éducateurs sont responsables du succès ou de l'échec de l'expérience scolaire des élèves autochtones. C'est pourquoi il est si important que les valeurs (histoire, origines et culture) de ces élèves soient présentes dans la classe. Ces élèves doivent également savoir que leurs enseignantes et leurs enseignants les apprécient et qu'ils ont leur apprentissage

à cœur. En ojibwé, « respect » signifie que nous reconnaissons notre caractère sacré et notre place dans ce monde. C'est dans cet esprit que nous devons encourager et soutenir les élèves autochtones.

Les répercussions de cette pratique (ce que cela signifie pour la classe) sur l'éducation s'actualisent dans les pratiques suivantes :

- Les cultures autochtones sont valorisées dans le programme d'enseignement.
- La bibliothèque dispose d'un vaste choix d'ouvrages et de ressources autochtones.
- Les enseignantes et les enseignants sont incités (et soutenus) à tenir compte de la diversité des peuples autochtones dans leur programme d'enseignement.
- Les particularités de base des cultures autochtones (500 Nations et leurs contributions) sont enseignées avant la fin de la 8<sup>e</sup> année.
- Le territoire autochtone où l'école est située doit être mis en valeur à l'entrée de l'établissement. Il peut s'agir d'un mot de bienvenue dans la langue autochtone de ce territoire.

Ces stratégies débutent par une démonstration de respect envers les communautés autochtones de la région. Les élèves autochtones sentiront qu'ils participent réellement à la vie scolaire. Cet « intérêt » pour leurs origines sera réaffirmé par la croyance du personnel enseignant en la réussite des élèves autochtones.

### Amour

*Réaffirmer, à titre d'éducateur, notre croyance en la réussite de tous les élèves autochtones en manifestant une volonté de s'adapter à leurs styles d'apprentissage et d'enseignement.*

Ce principe requiert des mesures qui encouragent et soutiennent les élèves autochtones dans leur milieu d'apprentissage. Il nécessite un réel désir de changer les méthodes pédagogiques de la classe. Les élèves autochtones ont des styles d'apprentissage uniques et leur réussite scolaire dépend des éducatrices et des éducateurs qui enseignent différemment. Hilberg et Tharp (2002) ont constaté que les élèves autochtones avaient besoin d'une éducation axée sur a) l'enseignement holistique (apprendre du général au particulier), b) l'utilisation d'une variété d'organiseurs visuels (une multitude de matériaux de manipulation – agenda, cartes), c) une méthode d'apprentissage réflexive (disposer de suffisamment de temps pour terminer les tâches et répondre aux questions) et d) une préférence pour les travaux coopératifs (en groupe ou en équipe de deux, dans des milieux pédagogiques sécuritaires qui « valorise leur identité »). Les caractéristiques particulières des élèves autochtones et leurs préférences en matière d'apprentissage doivent être présentes dans leurs activités quotidiennes. C'est la seule façon de favoriser la réussite des élèves autochtones.

Les répercussions sur les méthodes pédagogiques sont représentées dans le graphique ci-dessous (voir Figure 2.0 – Appréciation des styles d'apprentissage des élèves autochtones). Cette figure montre l'enseignement de l'amour qui, dans la langue ojibwée, signifie les gestes altruistes que nous posons dans notre monde.

Figure 2.0 – Appréciation des styles d’apprentissage des élèves autochtones

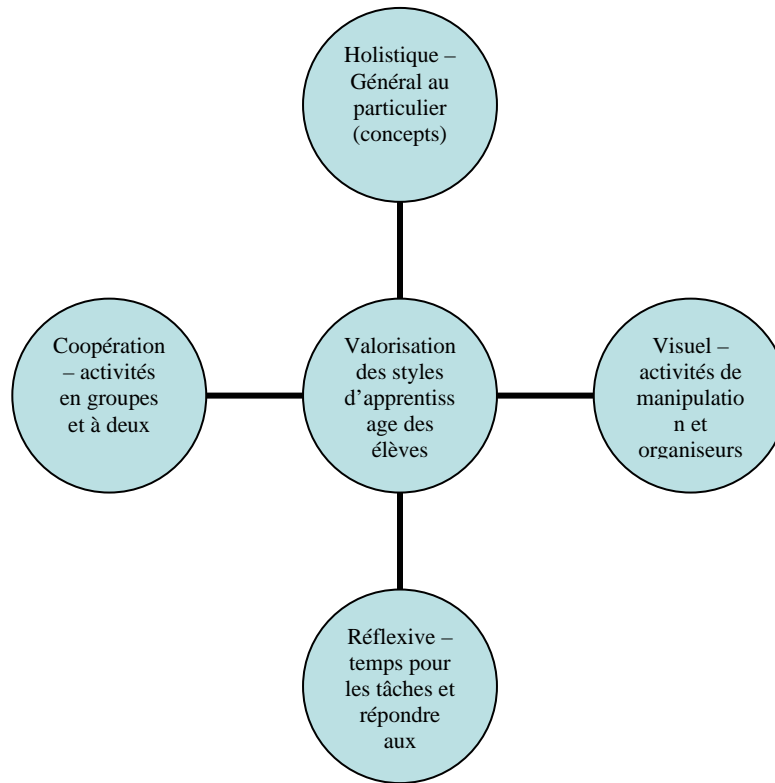


Figure 2.0 – Ces stratégies dépendent d’un milieu scolaire qui valorise la culture, le langage et la vision du monde des élèves autochtones.

### Courage

*S’engager à changer notre programme d’enseignement afin d’y inclure les contributions, les innovations et les inventions des peuples autochtones.*

Ce principe valorise les élèves autochtones en leur offrant des possibilités de célébrer leurs nations. Le projet de refonte du curriculum Shki-Mawtch-Taw-Win-En-Mook (Path to New Beginnings) mis en oeuvre dans le Nord de l’Ontario est un véritable exemple de cette valorisation. Ce programme d’enseignement comprend une série de modules destinés aux Premières Nations (y compris les ressources) qui satisfont aux exigences du ministère de l’Éducation (relativement à une année scolaire ou à une matière en particulier). Il s’agit d’un merveilleux recueil de leçons et d’exercices (du jardin d’enfants à la 12<sup>e</sup> année) qui honore la contribution des Autochtones à la richesse du monde. Les partenaires, le Kenjgewin Teg Educational Institute du Rainbow District School Board et la Ojibwe Cultural Foundation ont fièrement présenté un projet détaillé de programme d’études (voir [www.thenewpath.ca](http://www.thenewpath.ca)). Ces modules débutent tous par un résumé des attentes de la région (Anishinabek) et ils sont régulièrement dirigés par les aînés de la communauté ou des experts en matière de culture. La vision du monde des autochtones est essentielle à la réussite et à l’authenticité du projet. En intégrant cette

forme d'enseignement dans les écoles, nous encourageons et favorisons le développement d'une identité positive chez les élèves autochtones.<sup>1</sup>

Les répercussions sur les méthodes pédagogiques et les stratégies permettant d'appliquer ce principe comprennent les éléments suivants :

- Tirer profit des ressources clés du programmes d'études destinées aux Autochtones (qui satisfont aux exigences du Ministère) afin de les utiliser des les écoles.
- Créer des partenariats et tisser des liens avec les communautés et les écoles autochtones afin d'apprendre des autres cultures.
- Souligner la diversité des peuples autochtones et valoriser leurs innovations (p. ex. « Faits quotidiens »).
- Inviter des experts autochtones à partager leurs méthodes pédagogiques, leurs connaissances et leur langue.

Ces approches sont « courageuses » (dans le sens ojibwé du terme) parce qu'elles nécessitent un changement. Le courage signifie se percevoir et percevoir les autres (peuple, régions, institutions) avec intégrité. L'estime de soi et la réussite des apprenants autochtones dépendent de notre capacité à démontrer du courage (p. ex. Goulet, 2001; Kirkness, 1998).

### Sagesse

*Partager nos pratiques exemplaires en matière d'éducation des Autochtones grâce au perfectionnement professionnel continu et aux recherches favorisant l'équité.*

Le précepte de la sagesse nous rappelle que nous sommes des apprenants tout au long de notre vie. Il nous rappelle également la valeur du partage et de l'ouverture au dialogue dans la transmission des connaissances. Ce principe reflète la sagesse spirituelle et le besoin de répandre les méthodes qui fonctionnent auprès des élèves autochtones. Cet objectif peut être atteint grâce à la recherche continue et aux divers programmes de perfectionnement professionnel (plusieurs méthodes pédagogiques). De nombreuses stratégies clés qui encouragent et appuient les efforts des élèves autochtones sont décrites dans Swanson (2003). Dans ses recherches, elle recommande d'intégrer les pratiques suivantes dans la classe :

- Célébrer les réussites individuelles et les antécédents culturels des élèves.
- Stimuler les élèves sur le plan physique, émotionnel/mental, intellectuel et spirituel.
- Utiliser une variété de méthodes pédagogiques (axées sur l'holisme, les organisateurs visuels, la kinesthésie et la réflexion).
- Créer un environnement où l'humour et les discussions de groupe sont acceptés.

Ces quatre points constituent d'excellentes suggestions pour favoriser la réussite des élèves autochtones. Ces exemples proviennent directement des recherches menées par Swanson dans une communauté autochtone du Nord de l'Ontario.

Les pratiques exemplaires sont essentielles au bien-être des apprenants autochtones. Le partage de ces pratiques dans un cadre officiel et non officiel est

contribue également à notre propre développement en tant qu'éducatrices et éducateurs. Les membres du personnel enseignant ont besoin d'être soutenus dans la recherche d'activités qui leur permettent de réfléchir sur la pratique de leur métier. La recherche pratique précédée d'une formation adéquate sur plusieurs volets de l'ethnographie critique dresse un portrait fidèle des "changements à apporter" en vue d'aider les élèves autochtones.<sup>2</sup> Ce type de recherche offre à la communauté d'enseignants et d'apprenants un point de vue différent sur les enjeux auxquels ils sont confrontés. Les principaux points de cette section sont présentés dans le tableau (voir Tableau 2.0 – Stratégies pour la réussite des élèves autochtones).

Table 2.0 – Stratégies pour la réussite des élèves autochtones

<b>La sagesse repose dans le partage</b>
<u>Valorisation de l'élève</u> : réussites, culture, styles d'apprentissage
<u>Environnement de la classe</u> : holisme, discussions de groupe, humour
<u>Recherche des enseignants</u> : ethnographie critique, publication, perfectionnement professionnel

Nota: Ces stratégies représentent une synthèse de la section « Sagesse ». Elles s'appuient sur la recherche de Swanson (2003) sur les motivations et la recherche de Hilberg & Tharp (2002) sur les styles d'apprentissage.

### Humilité

*Reconnaître que notre connaissance de la diversité des peuples autochtones est limitée et que nous ne disposons pas des ressources autochtones qui permettraient d'améliorer la situation.*

Pour les Ojibwés, l'enseignement de l'humilité nous rappelle la fragilité du moi et la nécessité de demander de l'aide à autrui. Il s'agit d'un facteur clé de l'objectif pédagogique visant à assurer la réussite des apprenants autochtones. À titre d'éducatrices et d'éducateurs, nous devons aller au-delà de notre domaine de compétences et poser les bonnes questions aux « experts autochtones ». Nous devons absolument consulter les organismes, les institutions et les membres de la communauté autochtone. Nous pouvons y parvenir en mettant en place les stratégies suivantes :

- Travailler en collaboration avec les organismes autochtones dans le but d'acquérir de nouveaux programmes d'études et des ressources dont tous les peuples pourront tirer profit (dresser un inventaire).
- Dresser un inventaire des programmes d'études et des ressources à l'intention des Autochtones au sein des principaux organismes fédéraux, provinciaux et territoriaux.
- Classer les programmes d'études et les ressources (livres, vidéos, DVD, trousse, logiciels et les autres ressources) dans des catégories spécifiques en fonction des niveaux.
- Diffuser l'information dans tous les conseils scolaires et les fédérations d'enseignants en version papier et électronique.
- Élaborer des politiques qui prônent l'intégration et l'égalité des Autochtones dans les écoles.

La clé de la réussite est la participation active des peuples autochtones à tous les processus concernant la jeunesse autochtone. L'éducation des élèves autochtones et leurs perspectives d'avenir permettent de soutenir et développer les capacités des Premières Nations.

L'utilisation de ressources et de livres autochtones dans la classe joue un rôle déterminant dans la réussite des apprenants (p. ex. Doige, 1999). La littérature qui reflète la réalité et la culture des élèves autochtones renforce leur sentiment d'identité. Elle permet également aux élèves non autochtones de voir leurs pairs sous un autre jour. Les ressources pédagogiques à l'intention des élèves autochtones doivent être soumises à une analyse pour en déterminer la pertinence. Les ressources autochtones doivent combattre les stéréotypes et le gel dans le temps des peuples autochtones. La littérature choisie et utilisée doit être soumise à une présélection qui tient compte de ces questions. Dans ses recherches sur l'influence des livres pour enfants sur les enseignantes et les enseignants en formation, Doige (1999) soutient que l'utilisation de cette littérature favorise le dialogue critique. La plupart des élèves-maîtres non autochtones développeraient une meilleure compréhension, une plus grande sensibilité et une véritable empathie envers les peuples autochtones. Les élèves-maîtres autochtones sont heureux de voir leur vision du monde et leurs cultures honorées. Imaginez les répercussions qu'auraient les livres et les ressources autochtones dans nos écoles? Quelles conséquences leur utilisation aurait-elle sur l'estime de soi des apprenants autochtones? La réponse est claire et évidente en ce qui concerne le positivisme et l'acceptation.

### Honnêteté

*Admettre que nous avons négligé les élèves autochtones par le passé et qu'il est temps de revoir les facteurs de changement dans le système d'éducation (amélioration de l'implication des parents et des tuteurs, des écoles et de la formation du personnel enseignant).*

Le rapport du Bureau du vérificateur général du Canada présenté en 2004 dresse un portrait alarmant de l'éducation des peuples autochtones :

- Il y a un écart de 28 ans entre les Premières Nations (dans les réserves) et le reste des Canadiens en matière d'éducation (alinéa 2).
- L'accès équitable aux programmes d'enseignement de qualité de leur choix est limité et restreint (alinéa 3).
- La réussite scolaire des élèves autochtones (et l'écart par rapport au reste des Canadiens) est demeurée sensiblement la même depuis le rapport présenté en 2000 par le Bureau (alinéa 10).
- La population d'âge scolaire (élémentaire/secondaire) est en pleine croissance et on l'estime à 40% (contrairement à 25% pour le reste des Canadiens).  
L'élaboration d'une stratégie permettant de combler l'écart en matière d'éducation est imminente et elle doit comprendre un mécanisme de reddition de comptes envers les Autochtones (alinéa 32 et alinéa 33).

Bien que ce rapport reflète la situation actuelle des Autochtones vivant dans des réserves, il dresse également un portrait fidèle de la population hors des réserves. Nous sommes

clairement confrontés à une crise et la réussite des apprenants autochtones nécessitera de réels changements.

En ojibwé, le mot « honnêteté » signifie « vivre et être authentique » dans une situation donnée. Cela signifie procéder d’une manière où la responsabilité et le changement vont de paire. Les éducatrices et les éducateurs sont rendus à ce point en matière d’éducation des Autochtones. Les apprenants qui proviennent de différentes communautés méritent d’avoir accès à une éducation de qualité, d’être respecté et de se sentir à leur place. Comment allons-nous procéder? Qui doit être inclus? Où ces changements surviendront-ils? Quels autres facteurs doivent être pris en compte? Les parents et les tuteurs autochtones doivent être valorisés. Les écoles doivent refléter la culture, la vision du monde et la langue des Autochtones. Les programmes de formation du personnel enseignant doivent davantage mettre l’accent sur l’intégration des Autochtones (équité). Ces facteurs fondamentaux favorisent toutes les facettes de la réussite des apprenants autochtones.

Vérité

*Évaluer la réussite scolaire des élèves autochtones (avec des résultats concrets) afin de déterminer à quel point notre programme d’enseignement et nos méthodes pédagogiques favorisent l’intégration des élèves autochtones.*

En ojibwé, la vérité signifie examiner (avec clarté) la réalité et les expériences vécues d’une situation. Il s’agit d’un processus d’acceptation de la « véritable nature des choses » qui permet d’élaborer un plan pour changer, accepter ou modifier un aspect de la vie. La réussite des apprenants autochtones doit être mesurée à partir de résultats clairs. La réussite des apprenants autochtones ne représente pas vraiment une mesure; il s’agit clairement d’un indicateur de la façon dont les éducatrices et les éducateurs ainsi que leurs systèmes respectifs s’engagent à réaliser l’équité. Ce processus fonctionne seulement lorsque les politiques et le soutien organisationnel appropriés sont mis en place dans un but précis. L’élaboration d’un cadre de travail pour les politiques en matière d’éducation des Autochtones (p.ex. ME, 2006) est un pas dans la bonne direction. Il permettrait de placer les apprenants autochtones et leurs besoins à l’avant-plan (voir Tableau 3.0 – Synthèse des principaux aspects du cadre de travail pour les politiques en matière d’éducation des Autochtones).

Table 3.0 – Synthèse des principaux aspects du cadre de travail pour les politiques en matière d’éducation des Autochtones

<b>Principes</b>	<b>Mots-clés, enseignements, valeurs</b>
Excellence de l’éducation et responsabilité	Qualité, réussite, soutien, ressources, besoins particuliers des apprenants autochtones, etc.
Équité et respect de la diversité	Création, enrichissement, positivisme, identité, appartenance, appuyer l’apprentissage de la culture des élèves autochtones, etc.
Intégration, collaboration et responsabilité	Gouvernements, institutions, familles,

partagée	communautés, programmes et services à l'intention des apprenants autochtones, etc.
Respect de droits constitutionnels et issus des traités	L'article 35 de la Loi constitutionnelle, respect et protection des apprenants autochtones, etc.

Nota : Les mots-clés sont tirés de l'ébauche des politiques et leur but est de démontrer la nature sémantique (sens) des principes du cadre de travail.

### Conclusion

L'estime de soi est une relation des domaines physique, émotionnel/mental, intellectuel et spirituel. Il s'agit de la manière dont une personne maintient un équilibre (identité) entre tous ces aspects du moi qui importent et que l'on surveille. La réussite des apprenants autochtones dépend du personnel enseignant et des écoles qui respectent cette vision. Cela nécessite une modification de la « façon de procéder » et « d'enseigner » aux apprenants autochtones. Cela signifie que les méthodes pédagogiques et le contenu des programmes d'études doivent tenir compte de la culture, de la langue et de la vision du monde des Autochtones. Cet article est en quelque sorte un cheminement guidé par les sept préceptes de vie des Ojibwés. Chaque précepte était accompagné d'un principe indiquant « les répercussions sur l'éducation ». Les recherches sont venues appuyer ces points de vue et la question fondamentale (quelles méthodes fonctionnent pour les apprenants autochtones?) a été étudiée et discutée. Que doit-on faire maintenant? Quelle est la prochaine étape? De quelle façon pouvons-nous nous assurer de la valorisation des élèves autochtones? Pourquoi est-ce essentiel à notre responsabilité envers ces apprenants? Ces questions nécessiteront des discussions (recherches) et des mesures plus approfondies.

### Références

- Antone, E. (2003). Culturally Framing Aboriginal Literacy and Learning. *Canadian Journal of Native Education*, 27(1), 7-15.
- Bell, D. (2004). Sharing Our Success, Ten Case Studies in Aboriginal Schooling. Retrieved December 6, 2006, from <http://www.sae.ca/pdfs/021.pdf>
- Doige, L. A. (1999). Beyond cultural differences and similarities: student teachers encounter Aboriginal children's literature. *Canadian Journal of Native Education*, 24(4), 383-395.
- Gamlin, P. (2003). Transformation and Aboriginal Literacy. *Canadian Journal of Native Education*, 27(1), 2-6.
- Goulet, G. (2001). Two Teachers of Aboriginal Students: Effective Practice in Sociohistorical Realities. *Canadian Journal of Native Education*, 25(1), 68-82.
- Hilberg, R. S. & Tharp, R. G. (2002). Theoretical Perspectives, Research Findings, and Classroom Implications of the Learning Styles of American Indian and Alaska Native Students [Electronic Version]. ERIC Clearinghouse on Rural Education and Small Schools. Retrieved on November 27, 2006 from <http://www.ericdigests.org/2003-3/alaska.htm>
- Kanu, Y. (2002). In their own voices: First Nations students identify some cultural mediators of their learning in the formal school system. *Alberta Journal of Educational Research*, 48(2), 98-119.
- Kirkness, V. (1998). Our Peoples' Education: Cut the Shackles; Cut the Crap; Cut the Mustard. *Canadian Journal of Native Education*, 22(1), 10-15.
- Literacy and Numeracy Secretariat & Curriculum Services Canada. (2006). Unlocking the Potential of Aboriginal Students [Webcast]. Retrieved December 6, 2006, from <http://www.curriculum.org/secretariat/may24.html>
- Ministry of Education – Aboriginal Education Office. (2006). DRAFT Aboriginal Education Policy Framework: The Foundation for Improving the Delivery of Quality Education to Aboriginal Students in Ontario. Retrieved November 28, 2006, from <http://www.curriculum.org/secretariat/files/May24PolicyDraft.pdf>
- Office of the Auditor General of Canada. (2004). Indian and Northern Affairs Canada – Education Program and Post-Secondary Student Support. Retrieved December 1, 2006, from <http://www.oagbvg.gc.ca/domino/reports.nsf/html/20041105ce.html#ch5hd3b>
- Swanson, S. (2003). Motivating Learners in Northern Communities [Moose Factory] [Symposium: Native Literacy and Learning: Aboriginal Perspectives: Best Practices]. *Canadian Journal of Native Education*, 27(1), 16-25.
- Van der Way, D. (2001). Exploring multiple serendipitous experiences in a first nations setting as the impetus for meaningful literacy development. *Canadian Journal of Native Education*, 25(1), 51-69.

### Notes en fin d'ouvrage

---

<sup>1</sup> Ce projet de refonte du curriculum a été mené (et continue de l'être) dans diverses écoles du Rainbow District School Board. Des observations anecdotiques formulées par les membres du personnel enseignant, les élèves et les parents soulignent l'importance des connaissances et de la vision du monde des Autochtones dans l'instauration de la fierté chez les élèves autochtones et non autochtones.

<sup>2</sup> L'ethnographie critique est une voie de recherche qui pousse le personnel de recherche à réfléchir sur le système ou l'institution à l'étude. Cette approche remet en question les structures de recherche. L'ethnographie critique permet de problématiser les structures et les institutions (ainsi que les épistémologies qu'ils sous-tendent).